

## Qui es-tu ?

Je suis de ces rêveurs qui vont, l'âme joyeuse,  
Errer dans la forêt sombre et mystérieuse  
Où volent les oiseaux ;  
Qui voudraient s'arrêter devant chaque merveille.  
Devant chaque brin d'herbe, et qui prêtent l'oreille  
Aux chansons des ruisseaux.

Je suis de ces rêveurs pour qui le bois sauvage,  
Avec son dôme noir qui retient au passage  
Les rayons du soleil,  
Avec l'acre senteur des superbes fougères,  
Avec les grands sapins aux aiguilles légères,  
Semble un palais vermeil.

Je suis de ces rêveurs que la nature enchante,  
Qui préfèrent, dans l'ombre, un rossignol qui chante,  
Aux concerts des cités ;  
Qui, d'une étoile d'or s'élevant dans la brune,  
D'un vieux clocher qui luit sous un baiser de lune,  
Se sentent transportés.

Je suis de ces rêveurs que la nature enivre,  
Qui veulent lire en elle ainsi que dans un livre  
Aux autres cœurs fermé ;  
Séduits par un insecte aux élytres dorées.  
Par une fleur nouvelle, aux profondeurs nacrées,  
Au calice embaumé.

Je suis de ces rêveurs affamés de chimères,  
Qui s'en vont, oubliant les tristesses amères,  
Errer dans le ciel bleu,  
Et poursuivre un nuage étrange qui s'efface,  
Un astre rayonnant qui sillonne l'espace  
Comme un serpent de feu.

Je suis de ces rêveurs que l'espérance anime,  
Et qui, de la vallée, aspirent à la cime  
D'où l'on voit l'inconnu ;  
Qui cherchent à monter et non pas à descendre,  
Qui cherchent à sonder, qui cherchent à comprendre  
Ce qu'ils n'ont pas connu.

Je suis de ces rêveurs qu'une seule caresse  
Suffit pour entraîner à ta suite, maîtresse,  
O muse au front sacré !  
Car tous ces rêveurs-là sont tes fils, les poètes,  
Qui n'ont pas d'autre joie et n'ont pas d'autres fêtes  
Que ton culte adoré.

---

Alice de Chambrier -  - Au-delà